

Source : <https://www.sortirdunucleaire.org/Celui-qui-avait-devoile-l-arsenal>

Réseau Sortir du nucléaire > Archives > Revue de presse > **Celui qui avait dévoilé l'arsenal nucléaire israélien est libéré de prison.**

21 avril 2004

Celui qui avait dévoilé l'arsenal nucléaire israélien est libéré de prison.

Mordechaï Vanunu, héros antinucléaire honni en Israël

Par Jacques KEREM

Jérusalem intérim

Crucifié. Mordechaï Vanunu, l'homme qui leva le voile du secret sur les capacités nucléaires de l'Etat d'Israël en fournissant au Sunday Times londonien les plans de la centrale nucléaire de Dimona, refait surface.

Mordechaï Vanunu, matricule 1005962, quittera aujourd'hui la prison de haute sécurité de Shikmah, proche d'Ashkelon, sur la côte méditerranéenne, après avoir purgé une peine d'emprisonnement de dix-huit ans, dont onze ans en total isolement. De quoi briser n'importe quel homme. De nombreuses personnalités, dont des députés britanniques, des militants pacifistes d'Israël et du monde entier, lui réservent un accueil triomphal pour sa sortie de prison. Des affiches ont été imprimées avec son portrait de « chevalier à la triste figure ».

Tocsin. Vanunu héros de la paix. Vanunu, celui qui osa sonner le tocsin pour alerter le monde sur les dangers de l'arsenal nucléaire d'Israël. Un beau raffut en perspective qui agace les autorités israéliennes, très chatouilleuses pour tout ce qui concerne la question du nucléaire. D'autant plus qu'elles considèrent encore l'homme comme « dangereux » pour la sécurité du pays. Libéré, Vanunu sera d'ailleurs filé en permanence et soumis à des mesures de surveillance draconiennes. Il lui sera interdit de quitter le pays durant un an, de s'approcher d'un aéroport, d'ambassades étrangères, de s'adresser à la presse, de posséder un téléphone cellulaire ou même de surfer sur le réseau Internet, a indiqué son frère Meir aux médias.

L'homme qui sort de prison est en totale rupture avec son pays, son peuple et sa religion. Il ne renie aucun de ses actes et se dit prêt à continuer de porter sa croix de militant contre l'arme nucléaire. Fils de rabbin du Maroc, il s'est converti au christianisme, porte la croix, et signe son courrier John Crossman. Initiales J.C. Aux yeux de la majorité de ses compatriotes il est un traître ou un allumé.

A la veille de sa libération, les services de sécurité israéliens ont enregistré une conversation avec lui

dans sa cellule. Le texte de cet entretien, censuré en partie, a été publié sans son consentement par la presse à grand tirage du pays. Extraits. « Je ne suis ni un espion ni un traître. Je maintiens que j'ai voulu informer le monde sur ce qu'il se passait (...). Je considère avoir bien agi vis-à-vis du monde et de moi-même. (...) Pourquoi me considère-t-on dans le monde comme un héros et pas en Israël ? (...) On n'a pas besoin d'un Etat juif. Il doit y avoir un Etat palestinien. Ceux qui veulent être juifs peuvent l'être partout ailleurs (dans le monde). (...) Je voudrais que l'on détruise la centrale nucléaire (de Dimona) comme on a détruit la centrale nucléaire irakienne (le raid israélien de juin 1991 sur la centrale d'Osirak, près de Bagdad, ndlr)... Je défends le monde arabe. »

Et, alors qu'on lui demandait pourquoi, s'il s'affichait comme un défenseur du monde arabe, il ne s'était pas converti à l'islam, plutôt qu'au christianisme, il répond : « Parce que l'islam et le judaïsme sont toutes deux des religions arriérées. Le christianisme, c'est le progrès, c'est l'Europe et la démocratie, l'Amérique et le christianisme. » Parmi ceux venus l'attendre à sa sortie de prison figurent Nick et Mary Eoloff, ses parents adoptifs, des chrétiens américains du Minnesota. Son père l'a renié, et sa mère n'est, dit-on, jamais venue lui rendre visite dans sa prison.

Blonde irrésistible. En mars dernier, il avait révélé à la presse les détails de son enlèvement rocambolesque, en 1986, par les services secrets israéliens. Appâté à Londres par « Cindy », une blonde irrésistible travaillant pour le Mossad, il l'avait suivie à Rome, où elle devait soi-disant rencontrer sa soeur, persuadé de l'avoir séduite. A Rome, en fait de soeur, c'est deux barbouzes qui l'assomment et le droguent. Il sera alors embarqué sur un yacht à destination d'Israël.

Un chien de garde peu commun veille toujours sur la centrale nucléaire de Dimona. Un dirigeable blanc bourré d'appareils de surveillance sophistiqués, tenu en laisse à plusieurs dizaines de mètres d'altitude au-dessus d'un vaste site désert au milieu duquel on n'aperçoit qu'une petite coupole et une espèce de cheminée. Le site est fermé par une clôture sans fin sur laquelle sont accrochés des écriteaux : « Défense de photographier ».

L'arsenal nucléaire d'Israël est sans doute un secret de polichinelle, mais l'Etat hébreu n'a jamais confirmé ou démenti posséder l'arme nucléaire.

Selon les experts étrangers, Israël détiendrait au moins 200 ogives nucléaires et des missiles de type Jéricho capables de les lancer.